

ÉDITORIAL

Շահնուր Ազնաուրեան né en 1924 est parti le 1^{er} octobre dernier à l'âge de 94 ans.

Pourtant, il reste dans le cœur de chacun comme une étincelle, un fil invisible.

Amoureux de la vie, infatigable travailleur, il aimait répéter vouloir vivre 100 ans et nous étions tellement habitués à cette pensée, que l'annonce de son décès nous a surpris.

Artiste né, chanteur de génie, talentueux compositeur et parolier surdoué, Charles Aznavour a fait connaître dans le monde entier la chanson française dans un style inégalable. Virtuose de la langue de Molière, au cours du xx^e siècle, il a su imposer au goût du jour et des générations sa propre signature, qui lui a valu une reconnaissance internationale.

Lorsque le 8 décembre 1988, le tremblement de terre frappa l'Arménie, le voici sur les ruines de la mère patrie, bravant mille et un dangers, afin de venir en aide aux frères et sœurs meurtris de douleur. Aznavour a su à ce moment mobiliser l'ensemble des artistes et des chanteurs français dans une de ses chansons admirables de dignité et de courage **Pour toi, Arménie**. Le disque a fait le tour du monde et l'argent récolté a servi à financer la **Fondation Aznavour**, qui œuvre jusqu'à aujourd'hui en faveur du bien-être de la population arménienne. L'homme a continué à apporter son aide et à s'intéresser à l'Arménie, jusqu'au **xvii^e Sommet de la Francophonie à Erevan** (les

Adieu Aznavour



*Monsieur Charles,
Que ce salut mémoriel
Fasse briller votre étoile dans le ciel
Et rappelle l'éclat de vos chants éternels !*

11 et 12 octobre 2018), dont il devait être l'invité d'honneur.

Un hommage national a été rendu à Monsieur Aznavour ce 5 octobre à l'Hôtel des Invalides à Paris au cours d'une cérémonie sobre et élégante, en présence de sa famille, de trois Présidents de la République française, du Président de l'Arménie et de son premier ministre, du Catholicos de tous les Arméniens, ainsi que de personnalités du monde politique, diplomatique,

culturel, artistique et des représentants de la communauté arménienne de France.

Nous sommes particulièrement honorés d'avoir été invités à cette cérémonie par la **Fondation Aznavour** et nous tenons à remercier la famille Aznavour de nous avoir permis d'assister à un des moments les plus solennels et émouvants de l'histoire de notre association.

Annie Pilibossian

Dans ce numéro

Activités de l'ACAM

- Salons des livres.....2
- Fête de la francophonie.....3
- Annonce.....6

Culture - Expositions

- L'ordre mekhitariste de Vienne.....4-5

Livres

- Livres en bulgare, arménien, anglais.....6
- Livres en français.....7

Carnet

- Disparitions.....8
- Khatchkar dans la Sarthe.....8

Si ce numéro vous a plu, pour nous encourager :

- Devenez membre de l'ACAM, en remplissant le *Bulletin d'adhésion* téléchargeable du site de l'ACAM.
- Faites un don, vous recevrez un reçu fiscal pour la réduction de vos impôts sur vos revenus. (adresse page 8)

SITE INTERNET DE L'ACAM
www.acam-france.org

Bibliographie :
1 154 auteurs, 2 309 ouvrages

Activités de l'ACAM



Le stand des nouveaux livres au Salon d'Alfortville

Salons des livres arméniens

Dans le souci de diversifier nos activités, nous avons opté pour l'édition d'ouvrages. Après le *Lexique français-arménien occidental* en 2014, réédité en 2015, notre nouvelle édition est un livre d'art, consacré à la vie et à l'œuvre du maître d'art et sculpteur sur bois **Ovaguim Ovaguimian**.

Dès le mois de novembre 2017, j'ai présenté et dédié l'ouvrage dans tous les salons du livre arménien de la région parisienne : **Pôle culturel d'Alfortville, Centre culturel Alex Manoogian de l'UGAB Paris, Centre culturel UCFAF à Paris. Les 9-10 décembre, j'ai participé à la Braderie de Chene à Sèvres, le livre a été mis en vente à la MCA de Livry-Gargan. Au même moment, la JAF Marseille, le Centre National de la Mémoire Arménienne de Décines, ainsi que la Fondation Topalian à Genève ont commandé des exemplaires.**

L'ensemble de la presse arménienne de France a annoncé la parution du volume. **Vartan Kapriélian** de **Radio AYP** m'a interviewé dans l'émission *Arts et regards* du 22 décembre (on peut écouter l'interview sur notre site) :

[www : acam-france.org](http://www.acam-france.org).

Ce fut l'occasion de parler aussi des projets de l'ACAM. Pour cette émission, j'ai été accompagnée d'**Arto Pehlivanian**, qui a préparé le film documentaire, éponyme du livre. Au cours d'une soirée organisée par le **Centre culturel Saint Mesrob des Arméniens catholiques** à Paris, j'ai présenté le livre et le film a été projeté pour la première fois devant une nombreuse assistance. **M. Jean-Claude Menou**, ancien inspecteur du patrimoine, ancien conservateur du patrimoine et qui a enseigné l'histoire de l'art et de l'architecture à l'uni-

versité **Marne-la-Vallée** a pris la parole, il a exprimé son émotion «... je regardais le film, qui est rigoureusement fidèle à un excellent livre, que j'ai lu avec un très grand bonheur pour la rigueur de son style, pour la qualité du témoignage, pour l'extrêmement belle façon d'exprimer un amour vis-à-vis d'un père. »

Quelques jours plus tard, j'ai été invitée



Annie commente le diaporama, ici à l'écran l'iconostase d'une église

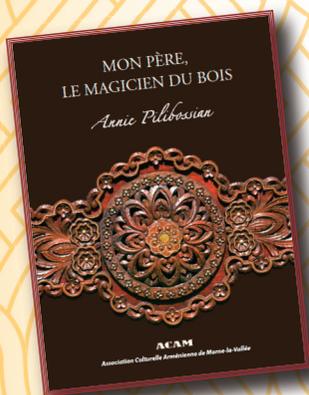
à présenter le livre lors d'une soirée littéraire sur la **Péniche Anako**, sous forme de conférence. J'avais emmené avec moi quelques bijoux en bois, faits par mon père, qui ont suscité l'intérêt des jeunes.

Depuis, la péniche a changé son emplacement, dans le **Bassin de la Villette**, mais face au **34, Quai de la Loire**, la programmation est toujours centrée sur les cultures du monde.

Nous avons appris avec stupéfaction qu'un cambriolage a eu lieu dans la péniche.

Une pétition a été lancée sur le site : <https://penicheanako.org/>

Jean-Claude Menou, après la projection du film



Pour se le procurer, appeler le **09.51.73. 50.33** ou écrire à presidentacam@free.fr.



Fête de la Francophonie

Dans le cadre de la **Semaine de la Langue Française et de la Francophonie**, le 22 mars dernier a eu lieu la 30^e **Journée du français des affaires et du Mot d'Or de la francophonie**, organisée par l'association **Actions pour Promouvoir le Français des Affaires (APFA)** qui a récompensé 22 jeunes lauréats du concours le **Mot d'Or** de 16 pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Océanie.

À cette occasion, la Présidente de l'APFA, **Laurence Cousin Picheau**, a convié Annie Pilibossian à présenter son livre *Mon père, le magicien du bois*, édité par l'ACAM. L'APFA a offert l'ouvrage à tous les lauréats du concours.

Rappelons que l'APFA est placée sous le patronage de l'**Organisation internationale de la Francophonie** et qu'elle bénéficie de la contribution de la **Délégation générale à la langue française et aux langues de France**. Son principal objectif est de promouvoir le



© Philippe Pilibossian

Annie avec M. Jean Marcel Lauginie, ancien Président de l'APFA

français des affaires, c. à d. de développer l'usage du français comme langue professionnelle, aussi bien en France qu'à l'étranger. À ce titre, l'association s'occupe de l'actualité terminologique, en publiant notamment des vocabulaires, un *Lexique anglais/français des affaires* (économie et gestion) de 2100 termes adaptés du *Journal officiel* et qui sert de référence au Jury du **Mot d'Or**.

Le **Mot d'Or** est un concours pédagogique valorisant la créativité et l'esprit d'entreprise, qui réunit élèves, étudiants, et apprenants de la francophonie, avec l'aide des professeurs d'économie et de gestion, récompensé par un diplôme. Depuis 2003, il existe aussi le **Mot d'Or de la traduction francophone**, un signe de reconnaissance décerné chaque année à un ouvrage traduit en langue française. Il récompense le travail du traducteur en faveur de la connaissance d'autres cultures, peu ou mal connues.

En 2007, ce prix a été décerné à **Mooshegh Abrahamian** pour sa traduction du roman de Raffi *Le Fou* (voir *Bulletin de l'ACAM*, N° 69, p.7-8).



Annie avec Mme Laurence Cousin Picheau, Présidente de l'APFA

L'ordre Mekhitariste de Vienne

Institution de la philologie arménienne

(Suite du N° 89, page 4)

L'œuvre de **Mekhithar** (1676-1749) est bien connue : la contribution de son ordre au redressement du peuple arménien est indéniable et est hautement appréciée. Mais on a tendance à se focaliser sur la seule Maison de Venise, dans l'île Saint Lazare, et on ignore souvent l'autre branche qui s'est installée depuis 1811 dans la capitale des Habsbourg, à **Vienne**.

Si les Pères de Saint-Lazare ont cultivé la poésie sous l'influence du ciel d'Italie, les Pères de Vienne ont introduit la critique méthodique germanique dans la sphère arménienne, en amenant la philologie arménienne l'arménologie tout court – à des hauteurs occidentales.

La découverte de l'Âge d'or de la langue arménienne

C'est le mérite de quelques jeunes Pères, dans les années 1830-1840, principalement des **Pères Joseph Katerdjian** et **Matthias Karakachian**. En comparant toute la littérature arménienne allant jusqu'au XII^e siècle, ils constatent que la langue arménienne avait eu sa plus belle perfection dès l'invention de son alphabet, de 404 à 450, et par prolongement, jusque les années 480, sous la direction de Saint Mesrob Machtotz et de Saint Sahag, et de leurs disciples. Ce constat était confirmé par la suite par les éminents linguistes arménologues, par le germaniste **Johann Heindrich Hubschmann** et le Français **Antoine Meillet**.

Le parrain de l'Arménien moderne : l'achkharhapar

Les Pères de Vienne ont apporté aussi leur contribution décisive à la reconnaissance et à la construction de l'arménien moderne, l'*achkharhapar*, qui était négligé et rejeté. Le **Père Arsène Aydinian** (1820-1902), après de longues et minutieuses études, publiait en 1866 sa *Grammaire de l'arménien moderne*, un monumental ouvrage de 850 pages, dont la seule *Introduction* compte déjà 334 pages. Jusqu'à nos jours, cette Grammaire reste comme un modèle inégalé.

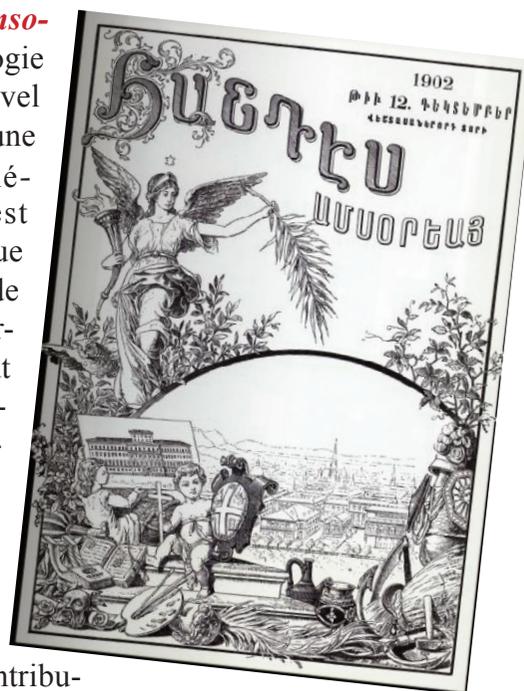
La philologie arménienne et la revue Hantes Amsorya (Հանդէս Ամսօրեայ)

La découverte de l'arménien classique et la définition scientifique de l'arménien moderne allaient fixer la ligne de conduite de l'ordre : désormais, il se concentrait sur les recherches critiques de tous les aspects culturels de l'Arménie. L'**ordre mekhitariste de Vienne** devenait par la suite l'institution par excellence de la philologie arménienne. Elle couvre tous les domaines : la langue et la linguistique, l'histoire et la géographie, l'archéologie et la topographie, la numismatique et les anciens manuscrits, l'architecture et les arts plastiques, l'ethnographie et les différents dialectes, l'histoire ecclésiastique et l'histoire littéraire, les arts et les sciences.

Par la création en 1887 d'une nouvelle revue mensuelle, *Hantes Amsorya*, l'arménologie recevait un nouvel élan. D'abord une publication généraliste, elle est devenue la revue par excellence de la philologie arménienne, surtout depuis que la direction fut confiée au **Père Nersès Akinian**, en 1911. Non seulement les Pères y apportaient leurs contribu-

tions, mais aussi d'autres auteurs renommés, arméniens ou étrangers. Depuis 1930, les principaux articles en arménien sont suivis d'un résumé en allemand. Le périodique est appuyé par la collection : *Ազգային մատենադարան*, une collection à part, dédiée aux études arméniennes, qui comprend de nos jours près de 250 titres. Plus d'une cinquantaine portent la signature du **Père Akinian**.

Une sommité de la philologie arménienne est le **Père Jacobus Dashian** (1866-1933), par son approche critique et son érudition profonde. C'est lui qui, le premier,



avait étudié les anciens manuscrits du couvent et avait créé sa propre méthode de catalogage, qui allait être suivie par les autres futurs catalogues. Il a écrit aussi d'autres œuvres critiques, historiques et linguistiques.

Mais la référence pour la linguistique arménienne revient à l'illustre précurseur et représentant de ce domaine, **Père Séropé Dervischian**. Même s'il n'a pas écrit grand-chose, un mince livret sur l'étymologie, ses observations et conclusions sont de grande portée. Il était en correspondance avec les spécialistes renommés de son époque. C'est lui qui a influencé et encouragé la vocation de la sommité de la linguistique arménienne, **Hratchia Adjarian**, dont il était le professeur au lycée.

Les anciennes monnaies arméniennes

Les Pères sont tout particulièrement fiers de leur collection de monnaies anciennes arméniennes comprenant plus de 20 000 pièces, certaines représentant l'empereur arménien, Tigrane le Grand (1^{er} siècle avant J.C.). Mais surtout l'époque de l'Arméno-Cilicie (XI-XIV^e siècles) y est représentée au complet. Ces monnaies furent l'objet d'études menées d'abord par le **Père Clément Sibilian**, qui était aussi le correspondant en Orient de l'**Académie des sciences de Vienne**. Il a publié la première étude numismatique arménienne, *Hay Tramnère*. Envoyé en mission en Arménie perse, il a attiré l'attention du Catholikos qui a voulu le nommer archevêque de la région. La collection fut répertoriée au complet minutieusement et d'une manière scientifique dans les années 1950 par le **Père Augustin Székoulian**, décédé récemment nonagénaire à Los Angeles. Le numismate arménien-américain, **Bedoukian**, l'a publiée en un volume à part en 1965.

L'imprimerie était une des plus importantes de l'empire autrichien, fondée en 1810, capable de produire des impressions jusqu'à 150 langues, et ayant imprimé même les billets de la banque d'Autriche. Elle fut fermée sans nécessité en 1998 par décision de l'abbé de l'époque.

La bibliothèque et le musée

Si au début, en 1811, leur bibliothèque ne comprenait que quatre mille volumes, aujourd'hui elle possède le troisième rang parmi les bibliothèques de la ville, comptant 200 000 volumes, la plupart en arménien ou consacrés à l'Arménie et à l'arménologie. On peut y trouver aussi une remarquable collection de livres publiés en turc mais en caractères arméniens.

La bibliothèque héberge la plus grande collection des périodiques arméniens, soit plus de 70 000 volumes. Les

2 600 manuscrits anciens, tous catalogués selon la méthode de **Dashian**, certains datant du IX^e siècle, requièrent une attention et des soins particuliers.

C'est aussi un musée de différents objets de culte et de folklore, de céramiques et de tapis anciens, d'habits liturgiques richement ornements. Les tableaux de peintres arméniens sont rares mais de grande qualité, comprenant par exemple des œuvres de **Hovnathan Naghach** (XVIII^e siècle) ou d'**Ayvazovsky** (XIX^e siècle).

Les écoles

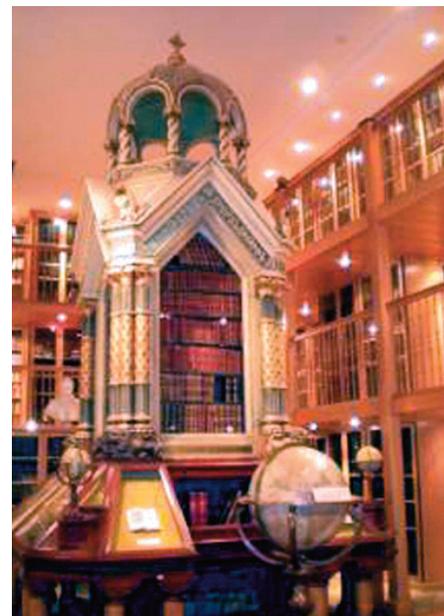
Dès que cela fut possible, les Mekhitaristes ont ouvert des écoles. On peut même dire qu'ils furent des précurseurs. La plus ancienne école existante arménienne, y compris de toute la Turquie, est le **Pangalti Lisesi** à Istanbul, connu en tant que **Mekhitarian Varjarian**. C'est une création des Pères de Vienne, fondée en 1825. Pendant longtemps, et encore aujourd'hui, il reste le meilleur établissement scolaire de la ville. Des milliers d'élèves y ont reçu leur éducation et leur formation.

Les Pères ont ouvert des écoles dans différents pays, selon les aléas des migrations arméniennes : à Plovdiv en Bulgarie, à Beyrouth au Liban, au Caire en Egypte, et à Los Angeles aux États-Unis. La qualité de leurs programmes scolaires correspondait aux exigences européennes. Les Pères se sont toujours abstenus de parti pris politique. Ils sont restés et restent au-delà des querelles partisans. En revanche, leur patriotisme reste exemplaire, au-dessus de tout soupçon.

Parallèlement à leur activité scolaire, ils ont développé aussi une activité pastorale intense, par leurs missions et paroisses, non seulement en Asie mineure ou en Arménie perse, mais aussi et surtout, dans l'empire des Habsbourg, à Novisad, en Galicie, en Transylvanie. Finalement, avant tout, ils étaient des prêtres et des religieux, mais toujours des Arméniens !

Simon Babikian

Sites à visiter : <http://www.mekhitarianontario.org/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Monastère_mekhitariste_de_Vienne
http://www.globalarmenianheritage-adic.fr/fr/4diaspora/3mondial/ecoles_mekhitarian.htm





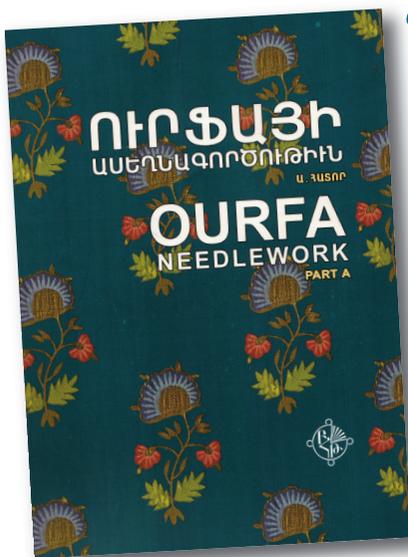
● **Изящният Свят на Тракийския Майстор**
[Le monde merveilleux du maître de la Thrace]

от Ани Пилибосян, 2018, 216 ст.,
17x24 см, цветно илюстрирана
Печат: Пулсио Принт, София
© Ани Пилибосян,
ISBN: 97861918-2021, 15 лв.
D'ANNIE PILIBOSSIAN

auto-édition 2018, 216 p., 17 x 24 cm
couverture en couleurs
Imprimerie : Pulsio Print, Sofia Bulgarie

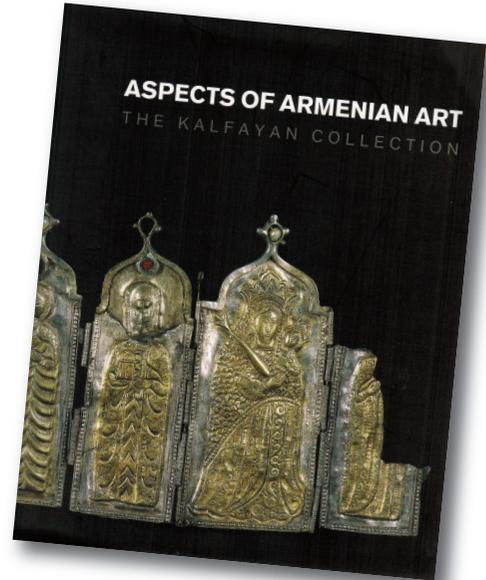
Après la purtion du livre en français *Mon père, le magicien du bois* de notre Présidente, édité par l'ACAM en 2017, elle a préparé une version en bulgare et ce livre est sorti en septembre 2018. Il sera prochainement présenté au grand public lors des festivités à Plovdiv : *Capitale européenne de la culture 2019*. Les illustrations de cette nouvelle édition sont améliorées et plus nombreuses. Une version en arménien est prévue aussi, si un traducteur bénévole se manifeste.

Voici deux livres traitant de l'artisanat et de l'art arménien



● Ուրֆայի ասեղնագործություն, Ա. Կասար
Ourfa Needlework,
[Broderie d'Ourfa, vol. I]
Textes en arménien occidental et en anglais
Քերիոյ Հայրոց Թեւ, Հայէլ, 2014 en couleurs richement illustré 296 pages, 23,3 x 30,3 cm., 65 €

Un beau livre sur l'art de la broderie des Arméniennes de la ville d'Ourfa, Sud-Est d'Anatolie, près de la frontière syrienne. Les populations arméniennes et des villes venant des régions du Nord ont été victimes du Génocide de 1915 (v. livre de Jean-Marie Carzou). Volume de grand format richement illustré en couleurs : photographies, cartes, planches d'ornement des broderies.



● **Aspects of Armenian Art, The Kalfayan Collection**
Cathalogue, texte en anglais
Museum of Byzantin Culture, Thessaloniki
en couleurs richement illustré
Athens 2010, 228 pages, 26 x 27 cm.

C'est le catalogue de la collection de la famille Kalfayan exposé au Musée de la culture byzantine de Salonique. Cette rétrospective met en évidence les intimes relations historiques et culturelles entre les deux peuples grec et arménien pendant les périodes byzantine et ottomane. On peut y trouver des photographies de la famille de Roupen Kalfayan, une vue de l'exposition, des paysages d'Arménie, des cartes, des céramiques de Kutahia, des tissus, des manuscrits, des objets de culte, des ustensiles en argent et en cuivre. On y trouvera une riche bibliographie.

ANNONCE POUR LA QUINZAINE DE LA CULTURE ARMÉNIENNE

En collaboration avec la **Municipalité de Noisy-le-Grand**, l'ACAM va organiser en octobre 2019 une **Quinzaine arménienne** à la **Villa Cathala**. Cette importante manifestation a pour objectif de mettre en lumière une culture trois fois millénaire à travers une **diaspora vivant en France** depuis quatre générations et parfaitement intégrée, mais souvent méconnue. La programmation s'attache à présenter la richesse patrimoniale de l'Arménie historique, de la **République d'Arménie**, ainsi que les talents d'aujourd'hui vivant en France. L'organisation s'articule autour des volets :

- exposition patrimoniale ;
- rétrospective ;

- art moderne et contemporain ;
- conférence ;
- musique traditionnelle arménienne ;
- cuisine arménienne (en option).

L'événement s'inscrit pleinement dans les objectifs statutaires de l'ACAM et vise tout public.

Nous avons prévu un hommage au sculpteur **Kazan**, qui est cofondateur de l'ACAM et l'Arménien le plus connu de Noisy.

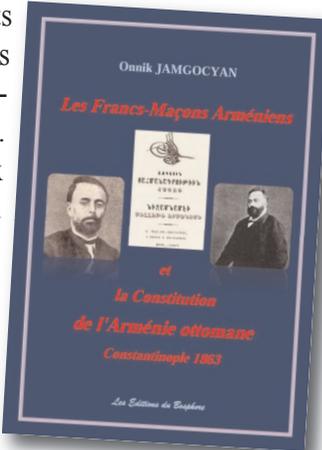
Nous lançons un appel à tous ceux qui désirent participer et nous aider de ne pas tarder à se manifester. Veuillez adresser vos courriels à : presidentacam@free.fr ou en passant par le site : www.acam-france.org/.

● **Les francs-maçons arméniens et la Constitution de l'Arménie ottomane, Constantinople 1863**

d'Onnik Jamgocyan
Éditions du Bosphore, Paris, 2017
280 pages, 22,5 x 16 cm,
ISBN : 9782956039402 ; 25 €

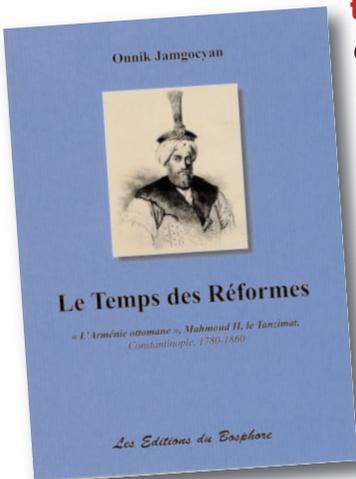
Il y a de nombreux documents et sources concernant les francs-maçons arméniens, en arménien et en langues étrangères. L'auteur s'est inspiré des travaux d'Arthur Beyleryan, à qui il rend hommage dans son livre.

L'Arménie ottomane aime l'Occident des réformes. Les francs-maçons arméniens sont les chantres de la fraternité et de la bienfaisance. Constantinople assiste à une lutte entre les gardiens d'un monde ancien et les partisans de la modernité. La Constitution des Arméniens de 1863 est un texte de lois organiques d'inspiration franc-maçonne. Ces hommes luttent pour l'égalité devant l'enseignement, et ils imposent le vote censitaire pour tenir le peuple loin de la vie publique. L'auteur leur rend hommage et laisse l'histoire les juger.



● **Le Temps des Réformes, « l'Arménie ottomane », Mahmoud II, le Tanzimat, Constantinople 1780-1860**

d'Onnik Jamgocyan
Éditions du Bosphore, Paris, 2015
306 pages, 22,5 x 16 cm,
ISBN : 978295443611 ;
Prix : 26 €

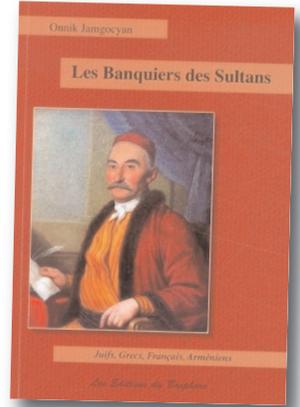


Volume venu à la suite des *Banquiers des Sultans*, propose une histoire inconnue de la Turquie ottomane des années 1780-1860. Il passionnera les spécialistes des nations juive, grecque et, en particulier, arménienne de Constantinople. On y trouvera les historiographies de Mahmoud II et de Kazaz Amira Artine, l'exécution des Duzian, la pendaison du Patriarche grec Grégoire V, la fin des Janissaires et de leurs sarafs juifs, le passage de l'Arménie sous contrôle russe avec Paskiewitch d'Érivan, l'histoire du Catholicisme et du Protestantisme chez les Arméniens de Constantinople, le Tanzimat d'Abdul Mehmed I, et la lutte de deux sultans réformateurs contre un Islam intégriste.

● **Les banquiers des sultans, 1780-1860 d'Onnik Jamgocyan**

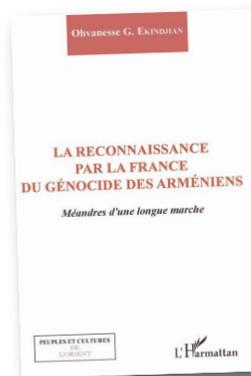
Éd. du Bosphore, Paris, 2013
330 pages ; 22,5 x 16 cm,
ISBN : 9782954436104 ; 30 €

Dans ce premier volume l'auteur Jamgocyan nous présente le monde inconnu des changeurs (*sarfs*) de Constantinople, les spécialistes financiers de l'Empire ottoman de trois siècles (1650-1850). Voici le vieux Serpos, financier des sept Grands vizirs, Abraham Sofialian (avec son *Nouel-Ain*, un diamant légendaire), Meguerditch Dézaïrlian, saraf de Mustafa Réchis l'homme du Tanzimat, sans oublier les Grecs et Juifs, Scalvani, les frères Alléon, fondateurs de la Banque de Constantinople. M.H. Bouldoukian dans son livre *Arménian Bankers* s'inspire de ce volume.



● **La reconnaissance par la France du génocide arménien**

d'Ohvanesse G. Ekindjian
L'Harmattan, 2018, 222 pages,
15,5 x 24 cm, 23,50 €
ISBN : 9782343142326



Historiographie de la reconnaissance par la France du génocide de 1915 des Arméniens par le Gouvernement de Turquie, documentée des archives officielles françaises et de *Nouvelles d'Arménie Magazine*.

Livre en arménien - հայերէն գիրք

● **Գրական Չալոն**

[Zalon littéraire]
Սփիւրքահայ երիտասարդներ
[de Jeunes de la Diaspora]
Չարմանազան,
յուլիս-օգոստոս 2018
52 էջ [pages], Format A4
Textes en arménien occidental

C'est un recueil d'écrits littéraires (poésie et prose) d'une vingtaine de jeunes de plusieurs pays de la Diaspora participants au camp d'été Չարմանազան [Zarmanazan], en Juillet 2018, œuvres écrites sous la direction des invités : Krikor Beledian et Marc Nichanian.



DISPARITIONS

ARSÈNE TCHAKARIAN



Photo Philippe Pilibossian

Le 28 avril 2012, pendant la cérémonie de commémoration du Génocide des Arméniens, à Charenton.

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès d'Arsène Tchakarian, survenu le 4 août dernier à l'âge de 101 ans à Villejuif, dans le Val-de-Marne. Nous connaissions ce héros de la Seconde guerre mondiale, dernier survivant du Groupe Manouchian, Président d'honneur des anciens combattants arméniens et membre du PCF. Il venait régulièrement aux cérémonies de commémoration du génocide des Arméniens que nous organisons à Charenton-le-Pont. En tant qu'invité d'honneur, en 2012 Monsieur Tchakarian avait impressionné l'auditoire par sa vitalité étonnante et sa mémoire intacte, lorsqu'il racontait avec des mots simples ses combats, les enseignements qu'il a pu tirer de la vie, le partage de ses expériences avec les nouvelles générations... Il avait reçu plusieurs décorations françaises, parmi lesquelles citons dans l'Ordre de la Légion d'honneur — chevalier, officier et commandeur, et aussi l'Ordre des Palmes académiques. Nous présentons nos plus sincères condoléances à la famille endeuillée.

PAULINE KERKIACHARIAN

Nous avons le regret de vous communiquer le décès de Mme Pauline Kerkiacharian, née Najarian, survenu à Paris le 3 octobre dernier des suites d'une longue maladie. Avec plus de 55 ans de vie commune, l'épouse du Professeur Dr Agop Kerkiacharian, s'est consacrée essentiellement à l'éducation de leurs trois enfants. Pauline a eu une activité sociale importante, elle a contribué aux succès de l'Académie internationale des sciences Ararat. Nous présentons à la famille nos plus sincères condoléances.

UN NOUVEAU KHATCHKAR DANS LA SARTHE

Le jeudi 19 avril 2018, dans le Parc de la Gironde de Coulaines, près du Mans, le dernier *khatchkar* de France a été inauguré en présence du Professeur Yury Kutoyants, Président de l'Association culturelle ArMaine (Arméniens du Maine), Christophe Rouillon, Maire de Coulaines, le Père Avedis Balekian, de l'Église apostolique arménienne d'Issy-les-Moulineaux, entourés de membres de la communauté arménienne de la Sarthe.



Cette croix en pierre a été sculptée dans le tuf, une roche poreuse d'Urartu, par un artiste d'Arménie.

Après l'inauguration l'assistance a écouté avec émotion quelques notes de *duduk*, un instrument de musique de la culture arménienne. Ensuite, cinq jeunes Arméniennes ont interprété la chanson de Charles Aznavour : *Ils sont tombés*.

La communauté arménienne de la Sarthe compte une cinquantaine de familles.

BULLETIN DE L'ACAM

29^e année • N° 90 janvier-décembre 2018

Directeur, rédacteur de la publication :

Annie Pilibossian

Collaborateurs : J.-P. Hatchikian,

Daniel Ter Sakarian, Simon Babikian

Création graphique : Victor Hidalgo

Administrateur du site :

Jean-Pierre Hatchikian

ACAM 1 av. Houette, 93160 Noisy-Le-Grand

Tél. : 09 51 73 50 33

Courriel : presidentacam@free.fr

Imprimé par PulsioPrint, Sofia, Bulgarie